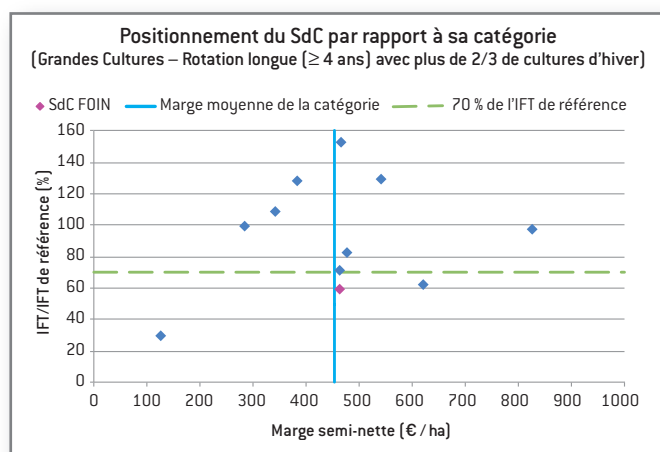


“Maintenir l'équilibre marge et réduction d'intrants”

Jean-Luc FOIN a intégré le groupe DEPHY FERME Ecophyto de la Chambre d'agriculture de la Sarthe dès 2011. Dans le cadre de ce dispositif, le **système de culture (SdC) blé-maïs grain-blé-colza** est plus particulièrement étudié. L'exploitation est considérée de type “Grandes cultures” avec l'ensemble des cultures destinées à la vente.

Le SdC suivi est classé dans la catégorie “Grandes cultures – Rotation longue (≥ 4 ans) avec proportion de cultures d'hiver $> 2/3$ ”, d'après la typologie DEPHY ferme en Pays de la Loire⁽¹⁾. **A l'entrée dans le réseau**, le système se trouve dans une bonne position au sein de sa catégorie, comme le montre le graphique ci-dessous. L'IFT (Indice de fréquence de traitement) est inférieur à 70 % de l'IFT de référence régionale et sa marge semi-nette est légèrement supérieure à la moyenne de la catégorie.

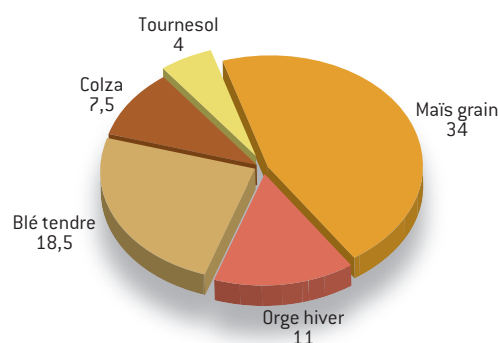


Les indicateurs “à l'entrée dans le réseau” présentés dans le tableau ci-dessous sont une moyenne de 3 années de conduite (2008, 2009, 2010) du SdC suivi. Depuis cette entrée, **l'IFT du système de culture est resté globalement constant et bas** (autour de 50 % de l'IFT de référence régionale), malgré quelques variations dues aux fluctuations annuelles des conditions climatiques. Les rendements restent également stables. Le pro-

L'exploitation en bref

Téloché - Sarthe (72)
75 ha de SAU
Volailles de Loué
1,5 UTH

Assolement (en ha)



Caractéristiques de l'exploitation

MAE rotationnelle sur 50 ha.
Sols à potentiel moyen.

Objectifs de l'exploitation

Maintenir l'existant, assurer un revenu.
Diminuer les intrants sans augmenter le temps de travail.

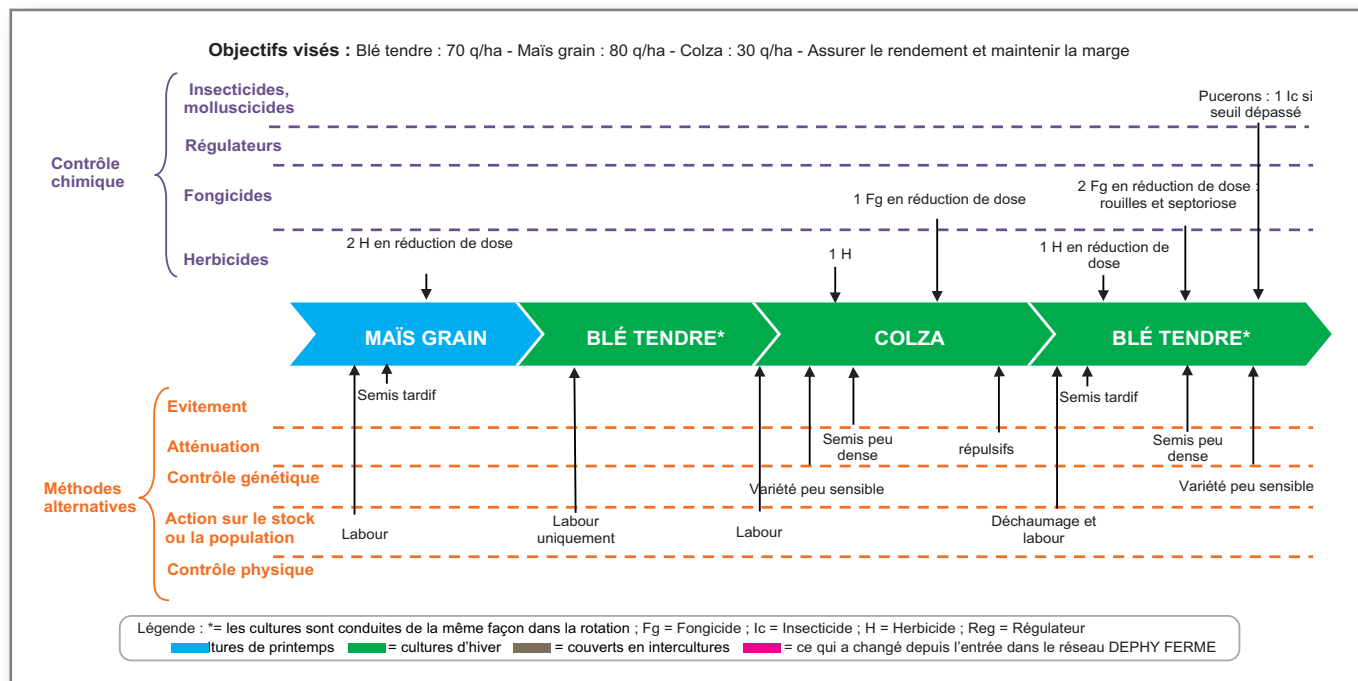
duit brut du SdC a légèrement augmenté depuis l'entrée dans le réseau (effet évolution des cours des céréales), mais de façon plus importante que les charges opérationnelles. **La marge brute a donc augmenté.**

[1] Cf. dépliant “Caractéristiques des systèmes de cultures du réseau DEPHY FERME de la région Pays de la Loire – filières polyculture-élevage et grandes cultures” disponible en ligne sur www.paysdelaloire.chambagri.fr

Indicateurs technico-économiques à l'échelle du SdC étudié	A l'entrée dans le réseau	2011	2012	2013
IFT herbicide	1,07	1,05	1,51	1,57
IFT hors herbicide	0,97	0,47	0,31	0,43
IFT total	2,04	1,52	1,82	2
IFT total en % de la référence régionale	59 %	44 %	53 %	58 %
Maïs grain	80 q/ha	75 q/ha	81 q/ha	86 q/ha
Blé tendre	72 q/ha	66 q/ha	65 q/ha	63 q/ha
Colza	25 q/ha	26 q/ha	21 q/ha	
Orge d'hiver				64 q/ha
Produit brut	1 077 €/ha	1 117 €/ha	1 293 €/ha	1 178 €/ha
Charges opérationnelles	329 €/ha	360 €/ha	382 €/ha	355 €/ha
Marge brute	748 €/ha	757 €/ha	911 €/ha	823 €/ha

Jean-Luc a mobilisé différents leviers afin d'obtenir un système robuste, économe en produits phytosanitaires. En 2013 le colza a été remplacé par de l'orge d'hiver (très mauvaise levée du colza), mais cela n'a pas perturbé ses résultats économiques et ses performances dans la réduction d'utilisation

des produits phytosanitaires. La frise ci-dessous présente le SdC actuel ainsi que toutes les interventions/stratégies mises en place sur ce système pour réduire les produits phytosanitaires tout en respectant les objectifs fixés.



Témoignage de Jean-Luc FOIN

Trois ans après votre entrée dans le réseau, êtes-vous satisfait de votre système de culture ?

“Les résultats obtenus sur les trois dernières campagnes répondent à mes objectifs de maintien de marge tout en utilisant peu de produits phytosanitaires. Sur ces derniers, seuls des ajustements ont eu lieu en fonction des conditions climatiques. Je pense que la rotation pratiquée, avec 3 cultures dont une de printemps, me permet d'atteindre ces résultats. Dans la constitution de l'IFT total, la part des herbicides est importante dans mon SdC, environ 80 %. Cela traduit alors une **bonne gestion des produits phytosanitaires hors herbicides**. Par contre, diminuer les herbicides me paraît plus compliqué. Je pense qu'avec la mise en place de couverts végétaux, je pourrais agir sur le stock semencier des adventices. Le binage du maïs est une autre piste actionnable mais que je n'ai pas encore testée.”

De quelles autres marges de manœuvre disposez-vous ?

“Dans mon système basé sur une rotation de 4 ans, adaptée au sol de mon exploitation, j'ai conservé le **labour qui me permet de gérer la pression adventices**, d'enfouir les résidus de récolte et ainsi de contrôler la propagation des champignons. Afin de limiter le recours aux fongicides, j'utilise des variétés peu sensibles aux



Labour @CA 44

maladies même si elles sont un peu moins productives. Pour lutter contre les ravageurs du colza au printemps (mélégèthes), j'ai testé des produits “répulsifs”. Malgré un bilan mitigé, je pense continuer à les utiliser avec comme objectif de maintenir les populations de ravageurs acceptables pour la culture. Etant dans un territoire bocager favorables aux auxiliaires, et en utilisant peu de produits phytosanitaires, cela doit me permettre d'avoir **une régulation naturelle des ravageurs**. D'ailleurs, je n'ai pas utilisé d'insecticide sur céréales depuis plusieurs années.”

Propos recueillis par Marc GENDRY, ingénieur réseau DEPHY ECOPHYTO, Chambre d'agriculture de la Sarthe